



Phyteis

Protéger les cultures
Protéger le futur

FILIÈRE VIGNE



EMBLÈME DE NOTRE SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS, LE VIGNOBLE BORDELAIS SE BAT POUR NE PAS PERDRE PIED

VINS DE BORDEAUX : UNE RÉFÉRENCE MONDIALE CHIFFRES CLEFS*



La région bordelaise est l'une des plus grandes régions viticoles au monde en termes de production et de superficie :

60 appellations réparties sur 120 000 hectares ;
des domaines de 20 hectares en moyenne.

PLUS DE
9 000
vins différents
chaque année

(5 millions d'hectolitres, soit environ 15 % des volumes de vin produit en France).



PLUS DE
560 millions
de bouteilles de vin
de Bordeaux
produites chaque année

55 % commercialisées
en France

45 % à l'étranger
(chiffres 2022)



CHIFFRE D'AFFAIRES
DE PLUS DE
2,5 milliards
d'euros/an



CHÂTEAU DE LA RIVIÈRE**

- 68 hectares de vignes (66 hectares de « rouge » et 2 de « blanc »).
- Vente de 70 % de la production en France (particuliers et grande distribution), 30 % à l'export (Canada, Europe, Chine, Japon).
- 20 salariés permanents, et des saisonniers pour un total de 30 ETP.

Sources : * Vignobles Lalande Moreau & CIVB / ** SCA Château de la Rivière

UN CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE DE PLUS EN PLUS FRAGILE

Le vignoble bordelais doit répondre ces dernières années à une équation particulièrement complexe associant :

- ➔ L'explosion des coûts de l'énergie mais aussi de toutes les matières premières, avec 10 à 60 % d'augmentation en 2 ans ; une hausse impossible à répercuter sur le prix au consommateur. Beaucoup de viticulteurs vendent aujourd'hui à perte.
- ➔ Des difficultés de recrutement (attentes spécifiques sur les tâches et les horaires, difficultés liées aux logements périodiques, etc.)
- ➔ Un contexte global international défavorable (conflits, baisse des ventes, etc.).
- ➔ Des conditions climatiques instables.
- ➔ Ainsi qu'un contexte réglementaire et sociétal de plus en plus contraignant.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LE MANQUE DE SOLUTIONS DE PROTECTION DE LA VIGNE : 2 HANDICAPS AGRONOMIQUES MAJEURS

➔ Le changement climatique requiert de la part des viticulteurs une adaptation constante, souvent en urgence. La production de vin subit depuis plusieurs années des aléas climatiques sévères :

- Épisodes de sécheresse,
- Gels tardifs (4 épisodes sur ces 10 dernières années),
- Véritables épisodes de climat tropical (alternances de fortes pluies et de fortes chaleurs) propices au développement de maladies fongiques.

« L'évolution du climat est un véritable défi pour nous, induisant une pression de plus en plus importante des maladies mais aussi une modification de la temporalité des vendanges (plus précoces) »,

Xavier Buffo, Directeur Général du SCA Château de la Rivière

Comme de nombreuses filières agricoles, la filière vigne doit faire face à une baisse conséquente du nombre de substances actives mises à sa disposition pour protéger les vignes et produire un vin en quantité et de qualité.

➔ La vigne connaît des épisodes d'attaques très fortes de mildiou depuis une dizaine d'années. Cette maladie, bien connue des viticulteurs, apparaît au stade de la floraison, au moment où la vigne est la plus sensible (mai/juin). Elle peut provoquer jusqu'à 90 % de pertes sur une exploitation.

- Le cuivre, solution « historique » de protection des vignes contre le mildiou, ne suffit plus lorsque la pression de la maladie est trop importante. Traitement fongique de contact, le cuivre nécessite d'être épandu en un temps très restreint sur la vigne pour être efficace. Pour le domaine du Château de la Rivière et de nombreux autres domaines, il est impossible techniquement de traiter en une seule journée l'ensemble des vignes de l'exploitation !

« Le cuivre se révèle très utile en fin de saison, quand la pression globale est moindre mais il ne peut être considéré comme l'unique solution, tant d'un point de vue agronomique qu'environnemental »,

Xavier Buffo, Directeur Général du SCA Château de la Rivière

- Si les usages des solutions phytopharmaceutiques « classiques » sont de plus en plus restreints (disparition de solutions, attentes sociétales...), ces solutions demeurent les plus efficaces pour lutter contre le mildiou.

L'AVENIR DE LA PROTECTION DE LA VIGNE CONTRE LE MILDIOU : L'APPROCHE COMBINATOIRE

Au Château de la Rivière, depuis 2 ans, une parcelle d'essais de 1 ha a été mise en place, en collaboration avec une entreprise de protection des plantes, pour développer des solutions phytopharmaceutiques de biocontrôle, complémentaires à la protection « conventionnelle ».

- Des résultats intéressants, permettant de réduire l'usage des produits phytopharmaceutiques,
- Pas de baisse de production malgré la forte pression des maladies.

➔ La vigne est touchée par plusieurs **autres maladies fongiques** :

- **Le Black rot** : touche tous les organes de la vigne dans leur phase de croissance active ; les attaques les plus visibles se situent sur les feuilles. Il refait son apparition de manière ponctuelle. Seules des substances polyvalentes (c'est-à-dire utilisées contre d'autres maladies fongiques) sont efficaces. Aucune solution de biocontrôle n'a montré de résultats.
- **L'Oïdium** : se caractérise par un feutrage ou des poils blanchâtres qui se développent sur les bourgeons, les feuilles, les fruits et les branches. Contre l'oïdium, le soufre reste la base de la protection de la vigne. Il est utilisé en début et fin de saison.
- **La Flavescence dorée** : maladie majeure de la vigne transmise par les piqûres de cicadelles. Ses symptômes sont pluriels - décoloration, enroulement des feuilles, flétrissement des baies... Un seul insecticide comme moyen de lutte.

➔ Et par les ravageurs, avec notamment la forte pression des **tordeuses de la grappe**, pour lesquelles différentes techniques de lutte existent comme des solutions insecticides, des micro-organismes ou des méthodes par confusion sexuelle.

« Se passer du jour au lendemain d'une protection phytopharmaceutique est impossible et miser sur un seul type de solution de protection de la vigne est illusoire. Or, la production de vin demande une visibilité à plus long terme. Notre seule chance de maintenir notre production est l'approche combinatoire : mettre en œuvre des solutions de biocontrôle pouvant être combinées à l'usage de produits phytopharmaceutiques, en moins grande quantité. »

Xavier Buffo, Directeur Général du SCA Château de la Rivière